

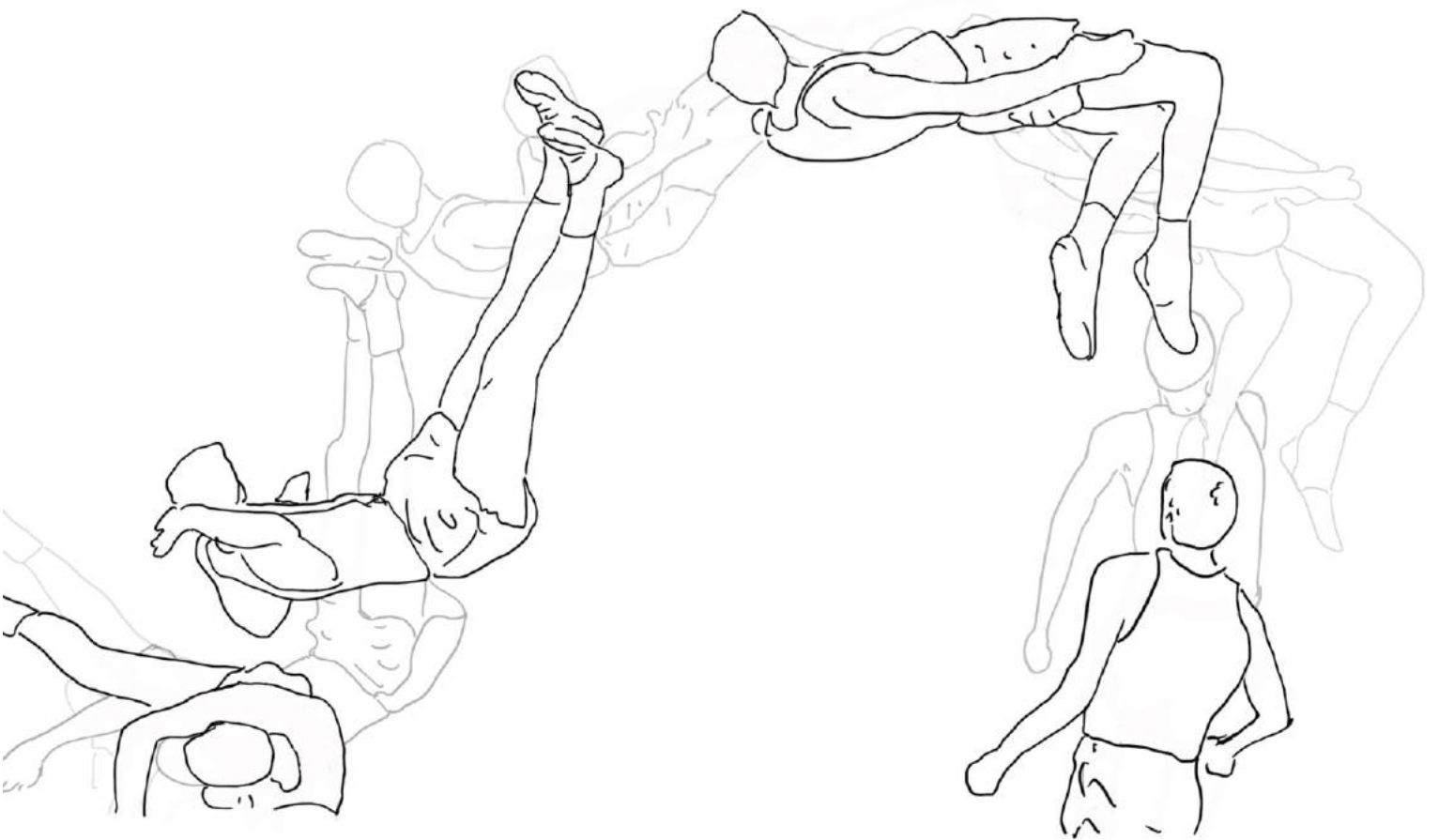
# Souvenirs d'un Amnésique



Un projet de la **compagnie TANTÔT**  
un spectacle de théâtre d'objets  
conçu et écrit par **Éric Bézy**

*« On a beau avoir le sentiment de vivre une seule vie,  
les autres en verront toujours mille autres dedans »*

*Sans Sang, Alessandro Barrico*



## Genèse historique du spectacle

Au collège, j'ai eu un accident qui m'a rendu amnésique pendant vingt quatre-heures.  
Plus tard, au lycée, je suis devenu un super héros.  
Depuis, j'ai quitté ce costume et je crée des spectacles où l'animation image par image fait partie intégrante de la dramaturgie.  
Aujourd'hui, je m'aperçois que tout est lié.

**Souvenirs d'un Amnésique** fait le lien entre l'amnésie, la figure du super héros et l'animation image par image. Si l'expérience de l'amnésie a été un véritable traumatisme pour moi, elle est aussi un point de départ dans la construction de mon identité. C'est un spectacle sur la quête de soi et de ce que l'on en fait.  
Les histoires livrées pendant le spectacle sont totalement autobiographiques.

## **Amnésie et animation image par image**

Un amnésique, tout comme un poisson rouge, réagit en fonction de ce qu'il peut observer autour de lui. Seulement, il oublie tout presque instantanément si l'environnement autour de lui ne change pas. Il est donc voué à répéter indéfiniment le cycle observations / réaction.

De la même manière, le geste de l'animateur image par image est très répétitif : va-et-vient incessants entre le hors-champ et la marionnette. Cette manipulation est tellement fine que d'un aller-retour à l'autre, on perçoit à peine la différence en observant la marionnette. On a simplement l'impression que l'animateur répète le même geste à chaque fois, alors qu'un mouvement est créé.

## **Amnésie et super-héroïsme**

« J'ai été un super-héros, de 15 à 19 ans, à raison de deux nuits par semaine. Dans une toute petite ville d'Auvergne, Billom, où la criminalité est pourtant relativement faible. Ce personnage - mon double - s'appelait *Super-Scouto*. »

Au lycée, c'était surtout sa manière de faire le « mur » pour sortir la nuit et rejoindre ses amis, en restant invisible à ses ennemis (c'est à dire : toute personne susceptible de révéler son secret à ses parents). A la nuit tombée, il enfilait son costume de super-héros (tee -shirt réversible (côté normal... et côté héroïque), manteau de fourrure, lunettes de ski, casquette rose et collant d'escalade multicolore. Le sautait par la fenêtre du premier étage et chevauchait son VTT mauve (ou la 4L des parents), avant d'être invariablement de retour pour la messe du lendemain.

Qu'est ce qui motivait ces agissements ? *Super-Scouto* voulait probablement découvrir ses super-pouvoirs et échapper à l'autorité parentale. L'accident et l'épisode de l'amnésie momentanée lui avait fait réaliser qu'il existe des brèches dans l'expérience du réel. Elles sont faites de choses imperceptibles, de secrets ou d'oublis (de la vérité).

*Super-Scouto* était né de cet accident, vierge d'expériences de la vie, échoué dans un monde inconnu. Il avait bien l'intention d'en apprendre plus sur ce monde et sur lui-même.

## Extrait du texte

Je rouvre les yeux.

J'ai un plafond blanc au dessus de la tête, une perfusion dans le bras et je sais absolument pas ce qu'il s'est passé.

Je suis pas super rassuré.

Heureusement, il y a mon frère qui est là et je lui dis « mais qu'est-ce que je fais là ? ». Mon frère, il rigole pas, parce qu'il a peur que je meure. Il dit « tu t'es pris un but de football dans la tronche et tu es devenu amnésique ».

Alors moi, je dis « nan mais c'est pas possible, tu te fous de moi ».

Alors il me répète la même chose, scrupuleusement, et à chaque fois, je le lui dis « mais non mais c'est pas possible tu te fous de moi ».

Il prend le temps de m'expliquer une fois de plus, mais légèrement différemment « t'as voulu faire de la barre asymétrique sur un but de foot, et t'es tombé et t'es devenu amnésique ».

Et au bout de 10, 15, 20 fois il en a un peu marre. Il commence à inventer d'autres types d'accidents pour varier les plaisirs. Il me dit « t'a pris la bagnole des parents et tu t'es planté t'as eu un accident », « ce qui s'est passé c'est que t'as sauté en parapente du haut du Puy de Dôme et tu t'es mangé un platane », « ce qui s'est passé c'est que t'as pris l'avion pour partir en voyage de classe à Berlin mais il y a eu un crash, t'es le seul survivant ».

Et ça! Ca m'a paru possible parce que j'avais vu un film avec Dustin Hoffmann, donc c'était possible. J'ai eu envie de dormir un peu. Je vais pour prendre mon oreiller. Je le cherche il a dû tomber il a dû glisser sur le matelas en plastique. Je regarde par terre

et mon frère il me dit : « cherche pas, ya pas d'oreiller »

je me dis ah bon ok si ya pas d'oreiller peut-être qu'il ya une télécommande avec un fil qui me permettrait de télécommander électriquement le lit.

Alors je cherche la télécommande, et mon frère il me dit « ya pas de télécommande avec un fil qui permettrait de télécommander électriquement le lit ».

Alors je me dis « mais comment il a deviné ? »

Alors peut être qu'il y a comme une sorte de petite manivelle qui serait cachée sous le lit parce qu'on est dans le puy de dôme, on est pas super équipés.

Et là, mon frère il me dit « non ya pas de petite manivelle qui serait cachée sous le lit »

Et là je me dis c'est bizarre, il lit dans mes pensées, comment il a fait, j'ai même pas bougé, j'ai rien dit, il doit avoir un superpouvoir.

j'espère qu'il est pas maléfique ce frère.

Mais à la vérité non, c'est tout simplement parce qu'à chaque fois que je cherchais l'oreiller ou la télécommande ou la manivelle, j'avais fait les mêmes gestes et posé les mêmes questions dans le même ordre avec les mêmes mots.

## La plateforme technique : Stop motion et réalisation en direct

Dans **Souvenirs d'un Amnésique**, un film se construit en continu pendant que j'évoque mes souvenirs, ce qui me permet de faire coexister deux réalités :

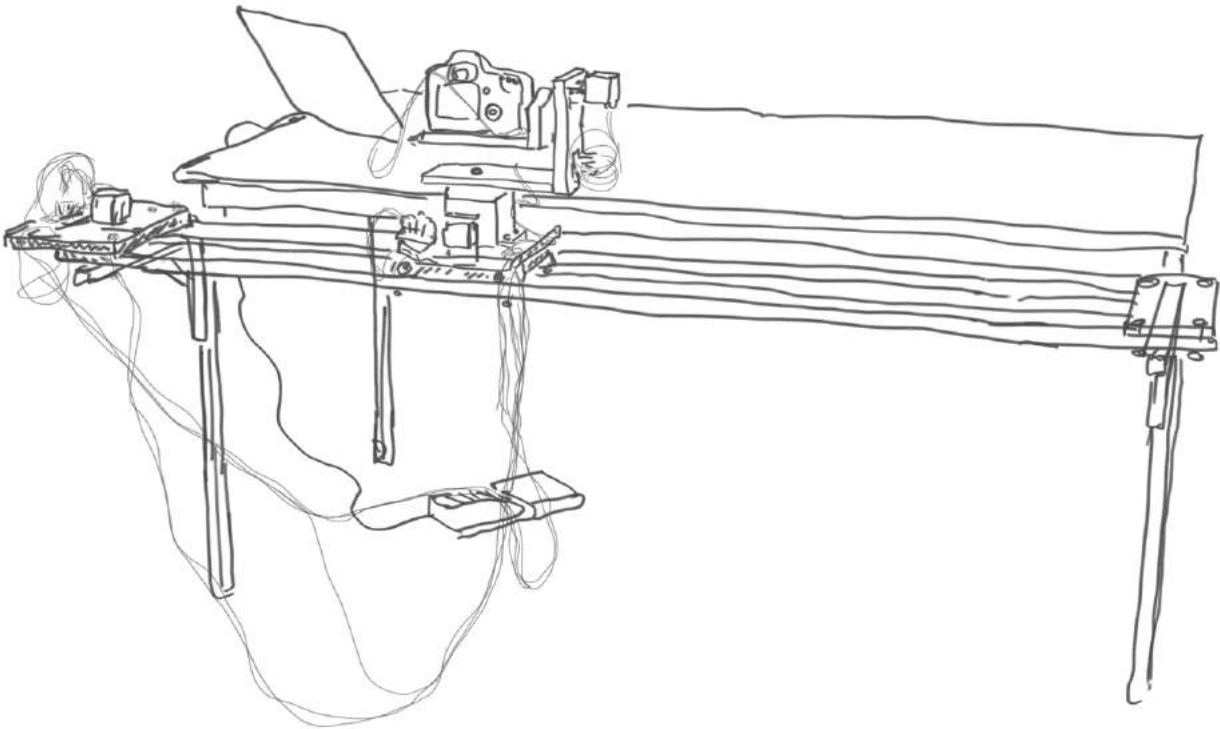
- celle du récit autobiographique, porté par la parole.
- une autre, plus onirique, portée par l'animation image par image.



Je suis assis face au public, derrière un bureau. Devant moi, il y a un appareil photo fixé sur un *motion control* de fabrication maison : un travelling motorisé piloté par un ordinateur. Sur le bureau sont installés des objets disparates, de la pâte à modeler, des figurines, des maquettes. Sous le bureau, une pédale me sert de déclencheur. L'appareil photo se déplace à chaque prise de vue en suivant un parcours prédéfini.

Pendant que je raconte, le travail d'animation se fait mine de rien, image par image, sous les yeux du spectateur, mais à son insu.

A l'issue de la performance, le film est diffusé en fond de scène sur un grand écran. Ce moment de convergence entre récit et images nous permet de mettre à jour une réalité parallèle, de faire exister des « **réalités gigognes** » : plusieurs vies dans une seule.



Le spectateur est donc exposé simultanément à deux récits parallèles qui s'inscrivent dans deux temporalités bien distinctes. L'une, celle du récit, en temps réel. L'autre, celle de l'animation, qui se construit tout au long du spectacle.

Il y donc deux points de vue dans ce spectacle :

- celui du spectateur, qui embrasse toute la scène du regard.
- celui de l'appareil photo, qui me permet de resserrer le cadre, d'isoler et de mettre en avant des éléments de la scénographie pour leur donner du sens par l'animation.

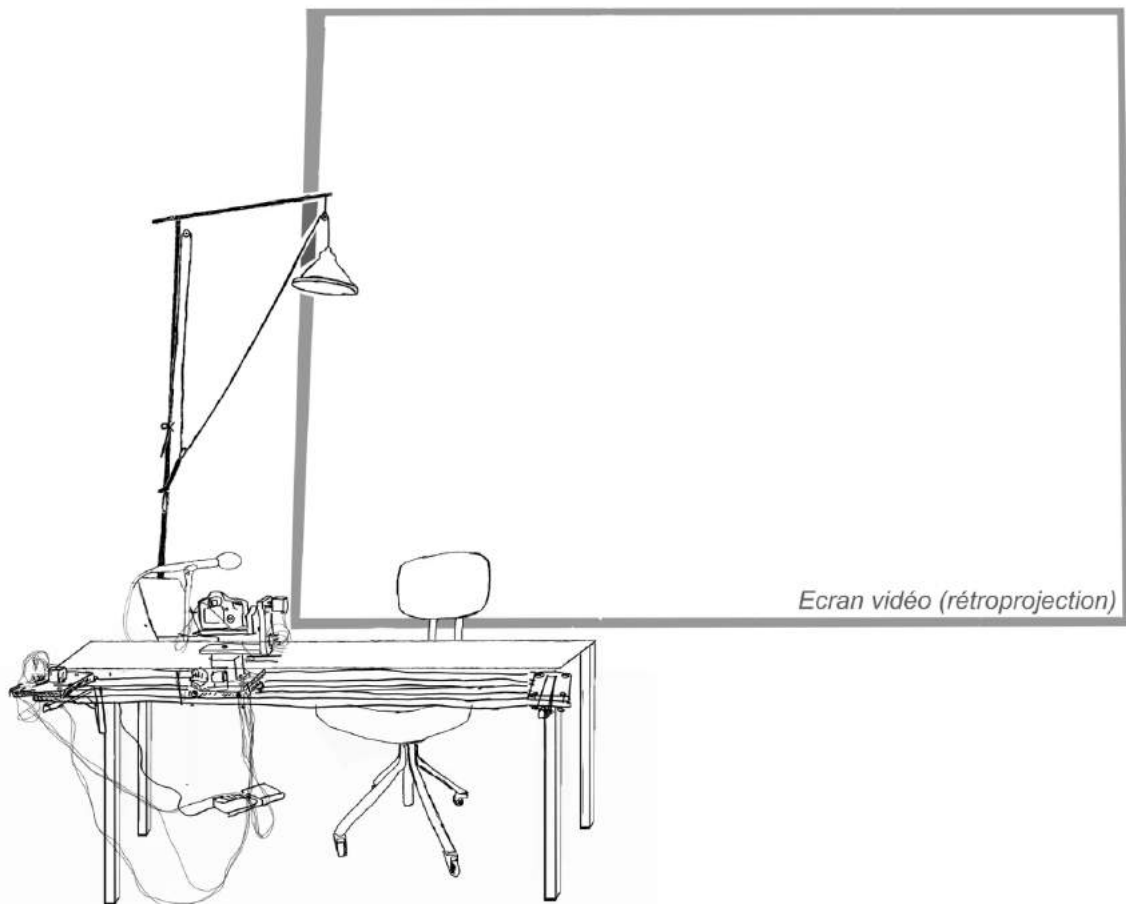
Par ailleurs, la motorisation du travelling crée un parcours singulier dans ce paysage. Une *narration* onirique, une réalité restée inaccessible à l'oeil nu, une dimension invisible.

## Impact du dispositif technique sur les états de corps

La nature même du dispositif de capture d'image génère des états de corps très singuliers dans cette performance. Tout en racontant, j'exécute des gestes « parasites », des T.O.C. (troubles obsessionnels compulsifs), des mouvements sans rapport apparent avec le discours, mais nécessaires à la construction de l'animation.

Le spectateur comprend progressivement que ces gestes sont destinés à l'appareil photo. Le plaisir du public provient notamment de son désir de deviner l'animation finale.

## Scénographie (indicative et provisoire)



Surface de jeu 6m sur 6m



## Équipe

Comédien / Metteur en scène : **Éric Bézy**

Coaches de tous les instants : **Halory Goerger, Sarah D'Haeyer**

Renfort accessoiriste : **Julien Aillet**

Origamiste de production : **Bérénice Riollet**



**Éric Bézy** conçoit, joue et fabrique des spectacles. Avant d'en arriver là, il a suivi un cheminement d'expériences allant de décorateur de cinéma en passant par chef opérateur, animateur modelleur pour des films en pâte à modeler, comédien de théâtre de rue, constructeur d'un sous marin, créateur d'installations Super 8 mm à réalisateur en stop motion. Ses différentes expériences ont un point commun, l'image et plus particulièrement l'image animée. Eric Bézy interroge la perception et la relation au temps, la fabrication de l'Image et ses codes.

En 2006, il crée et anime la marionnette Tantôt. Cette marionnette en stop motion continue de vivre au sein de la compagnie éponyme Tantôt. En 2015, il crée VHS en duo avec Arnaud Boulogne. Entre 2013 et 2018, pour la Cie sens ascensionnel, il est comédien (J'ai un arbre dans mon cœur) et réalisateur de films d'animation (Oblique, J'ai un arbre dans mon cœur, Demandons l'impossible). En 2016 Pour la Cie Monotype, il est photographe (La Colère). En 2018, il inaugure « Mon Beau Studio » lieu de tournage en stop motion. Depuis 2009, il est metteur en scène pour la compagnie Tantôt qui est basée à Saint-André-lez-Lille.

**Halory Goerger** conçoit des spectacles et des installations au lieu de construire des maisons ou de réparer des animaux, parce que c'est mieux comme ça pour tout le monde. Il travaille sur l'histoire des idées, parce que tout était déjà pris quand il est arrivé. Davantage influencé par la poésie sonore et la non-danse que par le oui-théâtre, il est autant comédien qu'auteur et metteur en scène. Après un solo en 2004, *Métrage Variable*, il tourne *Bonjour concert* (2007). Il écrit et met en scène *Les Femmes* (2008), et *Germinal* (2012) avec A. Defoort. En 2012, avec France Distraction, il conçoit une série d'installations, notamment *les Thermes*. Il écrit et met en scène *Corps Diplomatique* (2015) et *For Morton Feldman* (2017).

Il a cofondé *L'Amicale de production*, dont il a assuré la codirection artistique de 2008 à 2016. Il développe actuellement ses projets au sein de sa compagnie *Bravo Zoulou*.

Il est artiste associé au Phénix, scène nationale Valenciennes pôle européen de création, et au CENTQUATRE.

Après des études de sociologie, **Sarah D'haeyer** crée en l'an 2000 une maison d'édition indépendante, RitaGada, et devient illustratrice.

Elle travaille essentiellement le papier et l'encre, et développe sa technique de prédilection, la gravure en relief, dite « taille d'épargne » : elle creuse le bois, le linoléum, les gommages. Elle creuse, encre, imprime, recommence cent fois les mêmes gestes.

Elle publie une quinzaine de livres d'images chez RitaGada et illustre une dizaine d'ouvrages pour les éditions parisiennes l'oeil d'or.

Parallèlement à l'activité d'illustratrice, elle conçoit des expositions sur les thèmes du livre, des collections, de l'image animée, et s'improvise de temps à autre scénographe pour diverses compagnies.

Enfin, elle anime depuis 2001 des ateliers d'illustration et de création de livres auprès de publics divers dans des écoles, médiathèques ou centres culturels.

## Spectacle

Genre : Théâtre d'objets

Durée : 50 min

Surface de jeu : 6m par 6m

## Coproducteurs (pour le moment)

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, Charleville-Mézières  
Culture Commune, Scène Nationale du Bassin Minier, Loos-en-Gohelle

Le Prato, Lille

Maison Folie Moulins, Lille



## Calendrier de création

- du 5 au 16 février 2018 : Résidence à Culture Commune, Loos-en- Gohelle.
- du 12 au 23 novembre 2018 : Résidence au Bateau Feu, Dunkerque (Acte deux : « les super héros ont un problème d'autorité »).
- du 14 au 18 janvier 2019 : Résidence au Prato, Lille
- 18 janvier 2019 : Présentation d'une étape de travail au Prato
- du 19 au 31 mai 2019 : Résidence au Tas de sables, Amiens
- du 3 au 7 juin : Résidence à la Maison Folie Moulins, Lille
- Juin 2019 : Avant premières dans la SMOB / Culture Commune
- Septembre 2019 : Premières au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, Charleville-Mézières :



portrait de Eric Bézy réalisé par Frédéric Mallette